

## Valorisation des PME & ETI



On traitera ci-après des problématiques de valorisation des sociétés en abordant successivement la France (PME & ETI), l'Europe (sociétés cotées) et les États-Unis.

### I - France

On sait depuis longtemps que valoriser une entreprise nécessite : Art, Science et Alchimie ! Un article dénommé « Combien valent les PME françaises », paru dans Les Échos en date du 20 mars 2013 ([http://www.lesechos.fr/20/03/2013/LesEchos/21400-128-ECH\\_combien-valent-les-pme-francaises.htm](http://www.lesechos.fr/20/03/2013/LesEchos/21400-128-ECH_combien-valent-les-pme-francaises.htm)), confirme cette formule.

Deux cabinets spécialisés - AlphaValue et Altares - apportent à cet égard, grâce à leur outil NextValue, de nouveaux éléments de réponse. On en jugera par le tableau n°2 publié ci-après. Ils ont étudié 92 000 entreprises « valorisables », dès lors qu'ils disposaient des comptes publiés sur une période minimum de cinq années pour en retenir in fine près de 40 000. Pour mémoire, les PME et les ETI représentent en nombre respectivement 94,3 et 5,5% du total face à 0,3% de Grandes Entreprises et pèsent respectivement 44,3 et 55,7% du CA et 58 et 42% des effectifs.

Ces sociétés sont classées par grands secteurs d'activité.

Notons toutefois, par exemple, que le secteur « santé » ne regroupe apparemment, selon cet article, que des cliniques (voire, certains fabricants de matériel médical ?) et a priori très peu de laboratoires pharmaceutiques, fussent-ils ETI. De même, on est surpris par le secteur « textile » qui manifestement doit comporter quelques entreprises du secteur du luxe (accessoires) et tissus dits intelligents (affichage, libération de molécules de déodorants ...) ainsi que des fabricants spécialisés dans les petites séries facilement réassortissables.

Elles sont également classées par grandes régions françaises. A cet égard, on remarquera le poids de la région Île-de-France dans le total national.

Les analystes ont basé leur étude sur les critères suivants : sommes des valorisations, somme des chiffres d'affaires 2012, sommes des EBIT (Bénéfice avant intérêts et taxes) 2012, et sommes des capitaux propres à fin 2011.

Côté Art, l'article cité précise que le modèle NextValue prend en compte les principales données des entreprises en les rapprochant avec les tendances sectorielles, les perspectives et l'environnement macro-économique.